

Dr Jean ABECASSIS

LE MOT BIBLIQUE DU JOUR

(Rubrique E)

E comme ELOHA

Le mot ELOHA (au singulier) désigne en général toute croyance de l'homme en une force qui lui est supérieure et en laquelle il accorde sa confiance et soumission, le plus souvent il s'agit d'une croyance en une force abstraite (on parle alors d'une superstition, d'un dieu) mais ce vocable peut se référer parfois à une force bien concrète.

I - **ELOHA** peut occasionnellement désigner une force concrète :

Ainsi dans le livre de Job 12, 5 :

Les brigands n'accordent leur confiance qu'à leur seul « dieu » **éloha** que représente la supériorité de la force physique de leur **bras**

« *ou batoukh'ot lémarginé él léacher évi **éloha béyado** »*

II - **ELOHA** désigne le plus souvent la croyance en une superstition, un « dieu » mais quelconque, un dieu générique et étranger au Dieu des hébreux. Généralement pour mettre en relief la toute vanité et impuissance de cette croyance idolâtre et/ou superstitieuse par opposition au concept du Dieu de Moïse unique, abstrait, omniscient, omnipotent, omniprésent Ainsi lit-on :

Dans Isaïe 44, 8 :

« Est-il un **dieu (éloha)** autre que moi ? »

« *A im **éloha mibalhadi** »*

En similarité dans le Psaume 18 :32

« Car qui est **dieu (éloha)** autre que moi ? »

« *Ki mi **éloha mibalhadi** »*

Dans Daniel 11, 7 :

« Il ne croira à nul **dieu (éloha)** car il se croira supérieur à tous »

« *vé al kol **éloha lo yavin ki al kol yigdal** »*

Dans Daniel 11, 38 :

« Un **dieu (éloha)** que n'avait pas connu leurs ancêtres il honorera » (*)

« *vé **éloha acher lo yédaouhou avotav yikh'bad** »*

Dans Daniel 11, 39 :

« En même temps qu'un **dieu (éloha)** étranger (*)

« *im **éloha nékh'ar**»*

Dans 2 Chroniques 32,15 :

« Car ne le pourra aucun **dieu (éloha)** d'aucune nation ou royaume »

« *Ki lo youkh'al kol **éloha goy ou mémlakh'a** »*

(*) NB : Ces deux versets de Daniel font référence expresse au testament de Moïse qu'il reprend en deux de ses versets (Deut.Ch 32 versets 12 et 17)

III - ELOHA au singulier et sans précision est tout autant employé pour désigner le Dieu des Hébreux.

Rarement dans le Rouleau :

Ce singulier pour désigner l'Éternel (**Eloha**) se retrouve ainsi dans le Deutéronome (32,15)

En dehors du Rouleau :

Ce singulier pour désigner l'Éternel a notamment la faveur de JOB qui utilise pas moins de 41 fois **Eloha** en ce sens.

Mais on l'y trouve tout autant :

- une fois dans les Proverbes (Prov.30,5)
- sept fois dans les psaumes (Ps.18,32) (Ps.18,47) (Ps.50,22) (Ps.114,7) (Ps.139,19) (Ps.143,10) (Ps.145,1)
- et une fois dans Habacuc (3,3)

IV - CONCLUSION SUR CE MOT BIBLIQUE

Ce qui précède sur le sens de ELOHA nous permet, par exemple, de mieux appréhender le CHEMA, prière basique du judaïsme aux vocables très concentrés, et qui y comporte notamment ce vocable de **ELOHA** mais mis au pluriel possessif **ELOHENOU** (*c'est-à-dire nos « dieux » virtuels au sens biblique du terme, à entendre, par là, tout ce qui pourrait être nos tendances à des croyances dévoyées éventuelles, nos superstitions de tout poil éventuelles*)

Et, ainsi lu, le CHEMA (**) peut être alors lu et explicité en le développant ainsi :

Ô Israël Ecoute et comprends bien, proclame le (les 3 sens du Chéma) !
Chéma Israël

Que tous nos dieux et nos croyances et superstitions que nous pourrions avoir (**Elohénou**) ne sont autres que dévolues au seul ÉTERNEL qui les possède à Lui Seul (**Adonaï Elohénou**)

Et que cet ÉTERNEL est tellement un et si unique **Adonai Ekh'ad**
Qu'aucune unicité ne saurait lui être comparable (cf : le Yigdal)

(**) Pour une étude plus approfondie sur le Chéma voir les études ajlt.com de 2009